

Association des coops en Gaspésie:
contrat avec Hydro-Québec p. 4

Chasse: des groupements impliqués et
toute la vérité sur l'original p. 10 et 11

Programme préliminaire
Congrès RESAM 2010 p. 16 et 17

Coupures des investissements dans l'aménagement sylvicole

Le gouvernement abandonne la forêt privée?

Photo: Guy Lavoie

Les diminutions du montant global des investissements dans l'aménagement sylvicole en forêt privée en 2010-2011 ont suscité de vives déceptions au sein des divers porte-parole des propriétaires de boisés privés.

Claude Morin

« Écoutez, ce n'était vraiment pas le moment de réduire nos budgets, explique le président de la Fédération des producteurs de bois du Québec, **PIERRE-MAURICE GAGNON**. Nous sommes bien déçus par l'annonce de la ministre **NATHALIE NORMANDEAU**, du vendredi 4 juin dernier. Nos propriétaires vivent une situation de crise depuis trois ans, sinon quatre ans, dans certaines régions. Confrontée à une situation d'absence de prix et de marchés, la forêt privée constate un manque à gagner qui totalise

environ 11 millions de dollars, si on inclut les 5 millions \$ en moins provenant du Québec, au retrait de 5 millions \$ du fédéral, ajoutés à la réduction d'un million et demi à notre budget régulier de 30 millions \$. C'est tout de même beaucoup, ça va frapper fort dans plusieurs régions », dit Pierre-Maurice Gagnon.

Pour sa part, le président de RESAM, **RÉNALD BERNIER**, craint que plusieurs groupements forestiers n'aient d'autre choix que de raccourcir le nombre de semaines

de travail des ouvriers sylvicoles. « Pour nous autres, la compression d'un million et demi \$ est importante parce que ce programme régulier d'investissement sylvicole, on le prend pour acquis. D'année en année, on bâtit notre échancier de travail sur les bases de ce programme. Les groupements forestiers établissent leurs prévisions budgétaires, à partir de ce montant de base récurrent pour embaucher leurs ouvriers sylvicoles », fait-il valoir. À la Fédération des coopératives forestières du Québec, le directeur **JOCELYN**

LESSARD considère lui-aussi qu'il aurait été préférable de maintenir tous les budgets, même si certains d'entre eux l'ont été. « Nous comprenons le contexte budgétaire gouvernemental, mais nous sommes inquiets de perdre des travailleurs expérimentés qui craignent l'insécurité du secteur. Il nous aurait semblé légitime de maintenir les investissements en forêt pendant que l'activité industrielle est au ralenti. Nous trouvons ces décisions bien tardives pour planifier la saison. Nous avons aussi des inquiétudes quant à la capacité des industriels de soutenir leur niveau d'investissements », observe-t-il.

Suite à la page 2

DÉTAILS EN P.3

Concours
phot  **MOTOROLA**

PETITES ANNONCES
p. 6

SORTEZ-LES DU BOIS !

NE FORES S.com

418.563.6920